

Le pays où je vis

Poèmes

Publié par : mebkhout

Publié le : 24-06-2012 16:32:37

Le pays où je vis est sans roi,
Mer d'alfa, d'armoïse,aux souffles rebelles
Où les filles du vent, ont crinière de soie,
Et le barbe attentif à son maitre ,danse à son appel.

Pays du silence, et des nuits sourdes,
Où la parole violée, appelle sa revanche,
Dans les joutes, elle refleurit en foudre,
Et donne à nos vers l'âme qui étanche.

La dorcas a les yeux de mon amie,
Que ma flûte dont la voix pleure
Chante à l'oued aux bords démis,
Par les crues à l'élan ravageur.

Délicate perdrix bottée vermeille
Ta grâce me séduit lorsque tu t'avances,
Pour aller humer l'herbe en sommeil,
Avant que ne vienne butiner celle qui danse.

Steppe d'amitié et de soif
Nous fait ouvrir de générosité,
Au demandeur gardant fierté en coiffe
L'aide du frère sans sa pitié.

Hommes rudes à l'âme vagabonde,
Nourris de lait caillé, chair d'outarde,
Jeûnent sous la disette gaillarde,
Sans plainte et larme qui demande.

Montagnes isolées dans les regs sans arbres,
Dont la roche abrite à l'ombre douce,
Le faucon la buse, le vautour glabre,
Le mouflon épris de la tendre repousse.

.

ANTAR gardien éternel de ma cité
Mecheria, tes filles aux longs cils,
Ont épilé mon cœur de grains de leur beauté
Et tissé mes tourments de leurs fils.

Antar sur tes altières cimes
J'ai tissé la trame de mes vers
Et taillé par tes pierres limes
Mille poésies au souffle vert

Allaité aux rayons de ton soleil,

J'ai la peau à la teinte de prune,
L'amitié facile pour mes pareils,
Pour ton ciel, je donnerai fortune.

Tu m'as appris la sagesse,
Ne plier sous aucune loi vile,
Et m'altérer à la source de noblesse,
Au prix que ma trame s'effile.

Je suis fidèle en tous liens
Sans chercher à savoir la cause,
C'est une nature depuis que la rose,
Exhale son parfum ignorant la fin.

**

Mebkhout Beghdad

**

Barbe : race de cheval nord africaine
Dorcas ; gazelle
Reg ; désert de pierres
Kheïma ; tente de nomades.
Filles du vent : chevaux